

NOVEMBRE - DECEMBRE 1970

3^{me} SÉRIE N° 1

R97
a,

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE



SIEGE SOCIAL: HOTEL DE BERNY

36, Rue Victor Hugo - AMIENS

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

Siège social: Hôtel de Berny, 36, Rue Victor Hugo 80- Amiens

Cotisations: 10 fr. minimum à adresser à la Société Linnéenne
du Nord de la France, C.C.P. 268.158 Lille.

Adresser les ouvrages, manuscrits et communications intéressant
la rédaction du Bulletin à M. Fr.LAPAUX, Secrétaire général de
la Société, 25, Boulevard Maignan-Larivière, Amiens.

S O M M A I R E

J.R. WATTEZ. Une plante peu commune dans le Nord de la France Centunculus minimus L.	2
P. BULTEZ. Notule d'actualité: "De la poudre des accouchées au Serpent vert".....	9
Ph. de la QUÉRIÈRE. Le bassin versant représentatif de l'Hallue.....	12
Ch. MARTIN. Un Pouillot égaré sur le Parvis de la Cathédrale d'Amiens au début de janvier.....	19
M. DUPUIS. Promenades botaniques aux environs de Ribeaucourt (Somme).....	21

UNE PLANTE PEU COMMUNE DANS LE NORD DE LA FRANCE

CENTUNCULUS MINIMUS L.

par J.R.WATTEZ

,-----,

Centunculus minimus est une Primulacée de fort petite taille (guère plus de 50 mm; et souvent bien moins), que l'on peut observer parfois dans les endroits sablonneux et humides. "Sa distribution est assez inégale" note BONNIER; le même auteur ajoute que cette plante est: "très rare en Normandie et rare dans le Nord de la France et en Belgique". Opinion tout à fait justifiée si l'on en juge par le peu d'indications (pour la plupart fort anciennes) de localités de cette espèce citées dans les flores locales.

Or, j'ai pu découvrir ces deux dernières années trois sites où se développait la Centenille; ces observations sont à l'origine de cette courte note destinée à attirer l'attention sur cette plante intéressante et probablement aussi assez méconnue.

LES STATIONS ANCIENNEMENT SIGNALÉES DE CENTUNCULUS MINIMUS

Si, pour COSSON et GERMAIN de St PIERRE la plante était assez commune dans les environs de Paris (en 1861 toutefois!) et pour J.LLYOD (1886) en diverses régions de la Bretagne et du littoral atlantique, il n'en est pas de même dans le Nord de la France.

. Dans l'Aisne, RIOMET et BOURNERIAS tiennent cette espèce pour très rare ou méconnue; ces deux auteurs n'en citent qu'une douzaine de stations dans le Laonnois, le Tardenois et la Thiérache.

. Mention est faite des quelques localités suivantes dans la Flore de la Somme de Eloi de VICQ et Blondin de BRUTELETTE (1865); "les Croisettes, Behent, Ercourt, Yvrench, Estrée les Crécy, bois de Belley près Huppy, bois du Brusle près Huchenneville". De même, GONSE (1889) rapporte l'indication de quelques six ou sept stations de Centunculus découvertes par l'abbé DEQUEVAUVILLIER. Dans le canton de Chaulnes, le Docteur O.CAUSSIN indique également la Centenille en une douzaine de

localités (1906).

On remarquera que ces observations sont anciennes et ne semblent guère avoir été revues depuis près d'un siècle. Plus même, les botanistes contemporains: Messieurs BON, DUPONTREUE, DUPUIS, etc...ne signalent pas cette Primulacée dans les listes d'espèces nouvelles ou intéressantes qu'ils ont publiées.

. Dans le Pas-de-Calais A.MASCLEF (1886) est plus bref encore et n'indique que quelques très rares stations de Centunculus. A l'exception d'Azincourt près de Fruges dans les collines d'Artois, toutes sont situées sur le littoral: "Verton, Wimereux, de Slack à Ambleteuse" où J.M.GEHU l'a revue récemment.

Quant à moi-même, je connais Centunculus minimus:

: à Merlimont sur le bord assez frais d'une panne dans les dunes
: à Sorrus et à Conchil-le-Temple sur les sables humides d'une carrière non exploitée pour l'instant.

. Précisons enfin, que l'abbé POULAY l'a signalée jadis à Lille, l'abbé GODON à Busigny et H. FOCKEU à Loos où il me paraît de nos jours inutile de la rechercher...!

Dans le pays voisin, la Belgique dont la Flore est si bien connue grâce à l'activité inlassable d'une pléiade de botanistes passionnés, Centunculus était considérée comme "rare et de répartition irrégulière" par W.MULLENDERS et ses collaborateurs. Mais, dans un travail tout récent, sur l'appauvrissement de la flore belge, A.LAWALREE et L.DELVOSALLE notent que "la plante a fortement régressé et qu'elle a même disparu localement"; on ne la connaît plus de nos jours qu'en neuf localités sur 80 connues anciennement.

En résumé, Centunculus minimus est une plante qui semble de tout temps avoir été peu commune dans le Nord-Ouest de la France et la Belgique; de nos jours, elle est incontestablement en régression.

L'observation de quelques stations nouvelles (ou tout au moins inédites) dans le Montreuillois n'en a que plus d'intérêt! Il était indispensable dans ces conditions de bien préciser l'écologie de cette plante intéressante.

Le RELEVÉ de VEGETATION a été effectué en octobre 1969, dans les carrières de Monthuis près de Sorrus-Saint-Josse:

1 m² - Recouvrement: 80% - 15 espèces

<u>Centunculus minimus</u>	2-3
<u>Hypericum humifusum</u>	1-2
<u>Plantago intermedia</u>	1-3
<u>Gnaphalium uliginosum</u>	1-2
<u>Juncus bufonius</u>	1-2
<u>Sagina procumbens</u>	1-3
<u>Juncus tenuis</u>	x-2

<u>Rumex tenuifolius</u>	1-1
<u>Hypochoeris radicata</u>	x-2

<u>Agrostis vulgaris</u>	1-2
<u>Veronica serpyllifolia</u>	1-1
<u>Cirsium palustre</u>	x-2

<u>Mentha arvensis</u>	x-2

<u>Salix dunensis</u> a	x

Successivement sont groupés sur ce tableau les espèces caractéristiques de l'association puis celles de l'alliance du Nano-Cyperion et des unités supérieures (Isoëto-nano-juncetea). Viennent ensuite, deux représentants des Plantaginetalia, deux des Festuco-Sedetalis, enfin quelques compagnes.

Les peuplements de centenille présentent beaucoup de cachet; que l'on se figure des colonies de plusieurs dizaines (parfois plus d'une centaine) de minuscules pousses (on n'ose pas écrire de tiges!), formant çà et là, sur les sables humides, des plages assez homogènes. En été, se distinguent (à la loupe) de minuscules fleurs blanches tandis qu'en automne apparaissent des fruits globuleux. La plante passe assez facilement inaperçue et de surcroît ne se développe bien que lors des années humides, ce qui contribue à la rendre plus méconnue encore.

AFFINITES SOCIOLOGIQUES DE CENTUNCULUS MINIMUS

Les peuplements de Centunculus minimus sont si bien définis physiologiquement et stationnellement qu'ils ont été élevés au rang d'association végétale par plusieurs auteurs.

W.KOCH a décrit en 1926, un Centunculetum minimi auquel paraissent pouvoir être rapportées les populations de Sorrus-St-Josse.

Toutefois, MOOR a également décrit en 1936, puis KOPPE en 1955 et von HÜBSCHMANN en 1960 une association qu'il a nommée Centunculeto-Anthorecetum où apparaît outre Centunculus, l'hépatique à thalle Anthoceros punctatus. Or, j'ai précisément observé cette hépatique (un ou deux thalles seulement) parmi les quelques rares plages de Centenille existant sur les sables frais de la périphérie des panes humides de dunes à Merlimont.

Remarquons à ce sujet, que cette hépatique est abondante en compagnie de Riccia glauca dans les ornières des moissons fraîches à la Caloterie; or Centunculus est une plante que les anciens auteurs signalaient "dans les champs frais et pauvres en calcaire, dans les champs déchaumés". On ne s'étonnera pas de ne plus rencontrer la Centenille en de tels sites quand on sait l'appauvrissement désolant qu'a subi la flore messicole dans nos régions dites "de progrès agricole"!

En conclusion, Centunculus minimus peut participer selon le milieu où elle se développe à l'une ou à l'autre des associations végétales dont il vient d'être question.

AIRE GEOGRAPHIQUE.

Selon P.FOURNIER, Centunculus minimus est une espèce eurasiatique devenant sub-cosmopolite tandis que P.DUPONT la tient pour pseudo-atlantique. Bien que cette espèce paraisse répandue dans tout l'hémisphère nord, OBERDORFER la range parmi les plantes "eurasiatiques, sub-océaniques et sub-méditerranéennes".

Mais, en étudiant l'aire géographique des 15 plantes du relevé, on constate que 7 sont des eurasiatiques, et que 6 appartiennent au groupe sub-atlantique (sensu lato). Voilà qui s'accorde bien avec l'opinion d'OBERDORFER et permet également de se rallier à celle de H.PASSARGE qui considère le Centunculetum minimi comme une association sub-atlantique des champs frais, des sols argilo-limoneux, des sillons piétinés. Voyons pour conclure quelles sont l'écologie et la biologie de cette espèce.

ECOLOGIE DE CENTUNCULUS MINIMUS

Ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de la préciser, Centunculus minimus est une espèce des sols sablonneux frais et périodiquement

inondés. On l'observera par conséquent dans les pannes de dunes, les dépressions des carrières de sable, ainsi que dans les ornières des chemins forestiers ou des moissons fraîches sur le sable.

RIOMET et BOURNERIAS notent à juste titre qu'elle est "héliophile". Centunculus est donc une plante recherchant les sols sablonneux, mais ce n'est pas pour autant une espèce vraiment acidocline. En effet, si les buttes de sable lessivées par l'eau de pluie ont un pH fort acide (pH = 4 à Monthuis), il n'en est pas de même pour les sables frais ou inondés des petites dépressions et des points de suintement.

- à Sorrus-St-Josse, en de tels sites, le pH est de 6,5
- il atteint 7 à la périphérie des pannes dans les dunes de Merlimont où séjourne une eau nettement chargée en sels de calcium.

REMARQUES SUR LA BIOLOGIE DE CENTUNCULUS MINIMUS

Cette plante que les auteurs anglais appellent d'ailleurs Anagallis minima, présente parfois un cycle biologique inhabituel. E.J.SALISBURY a en effet remarqué que:

"La plupart des graines germent au printemps, mais qu'un petit nombre peut germer en automne; ces dernières vont donner naissance à des plantes rameuses à la base dont les rameaux retombants peuvent s'enraciner au niveau de leurs noeuds"; on aboutit ainsi à la formation de touffes de Centenille plus robustes que les pousses grêles de la race printanière. On notera que je n'ai pas remarqué de tels pieds "rameux" de Centenille parmi les peuplements observés dans notre région.

Le même auteur fait remarquer que la vie végétative de la race automnale est plus longue que celle de la race vernale; cette espèce étant une héméropériodique (plante de nuits courtes et de jours longs) sa floraison ne peut en effet se produire qu'à la belle saison.

Il semble que la proportion des graines germant en automne soit assez variable; en outre, un certain nombre de ces graines, dites "d'automne" paraît susceptible de survivre à l'hiver lorsque, par exemple, elles n'ont pas fleuri puis fructifié.

Centunculus minimus est également une plante fugace dans ses stations, abondante (tout est relatif!...) telle année, nulle ou presque l'année suivante; probablement cet état de choses est-il en relation

avec l'existence d'une plus ou moins grande proportion de races automnales au sein des populations.

Quant à la régression (assez générale dans l'ensemble) de cette espèce, elle pourrait être due selon E.J.SALISBURY à l'assèchement qui frappe nos contrées d'Europe depuis un siècle et à l'abaissement de la nappe phréatique.

C'est ainsi qu'en Angleterre, la plante a presque disparu de la partie orientale plus sèche du pays, tandis qu'elle se maintient mieux dans la partie occidentale et le pays de Galles, plus arrosés.

Une telle remarque paraît susceptible d'être appliquée au Nord de la France où la Centenille se maintient çà et là sur le littoral, tandis qu'elle régresse en Picardie orientale (Santerre, département de l'Aisne) où on ne l'observe plus guère.

CONCLUSION

Ces quelques considérations sur Centunculus minimus ont permis de préciser les affinités sociologiques et écologiques d'une plante de prime abord peu commune dans le Nord et le Nord-ouest de la France.

Souhaitons que les précisions apportées par ce travail permettent aux botanistes locaux de rechercher plus sûrement désormais la Centenille, espèce que sa petite taille rend méconnue. Le littoral du Pas-de-Calais et de la Somme présente, en effet, suffisamment de sites paraissant favorables à son développement.

Faculté de Médecine et de
Pharmacie d'Amiens,
Laboratoire de Botanique.

B I B L I O G R A P H I E .

- BONNIER (G.) - Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse Belgique (tome III). Lib.gén. de l'enseignement, Paris.
- BONNIER (G.) et de LAYENS (G.) - Nouvelle flore de France et de la Belgique. Lib.gén. de l'enseignement, Paris.
- CAUSSIN (Dr O.), 1906 - Flore du Canton de Chaulnes.
- CLAPHAM (A.), TUTIN (T.), WARBURG (E.), 1962 - Flora of the British Isles; Cambridge Un.Press.
- COSSON (E.) et GERMAIN de St Pierre, 1861.- Flore des environs de Paris, p.295.

- COSTE (Chanoine H.), 1901-1906.- Flore descriptive et illustrée de la France et de la Corse. Librairie des S.N.P. Klincksieck, Paris.
- DUPONT (P.), 1962.- La flore atlantique européenne. Documents pour les cartes des productions végétales. Toulouse.
- FOCKEU (H.), 1901.- Flore lilloise, (Bull. Univ. Lille, t.V., 2e série, p.16).
- FOURNIER (P.), 1946.- Les quatre flores de la France; P. Lechevalier, Paris.
- GEHU (J.M.), 1968.- Corrections et additions chorologiques pour la deuxième édition de la flore de Belgique et du Nord de la France (Natura mosana, XXI, 1, p.1-11).
- GODON (Abbé), 1909.- Caractéristiques de la flore du département du Nord, p.101
- GONSE (E.), 1908.- Nouveau supplément à la Flore de la Somme (Mém. Soc. Linn. Nord Fr., XII, p.60).
- LLYOD (J.), 1886.- Flore de l'Ouest. Imp. Martin, Rochefort.
- MASCLEF (A.), 1886.- Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département du Pas-de-Calais, p.125; Sueur et Savy Ed., Paris-Arras.
- MULLENDERS (W.) et ses six collaborateurs.- Flore de la Belgique, du Nord de la France et des régions voisines, p.317. Desoer, Liège.
- OSBERDORFER (E.), 1962.- Pflanzensoziologische Exkursions flora für Süddeutschland. G. Fischer, Verl. Iena.
- PASSARGE, 1962.- Pflanzengesellschaften des nordostdeutschen Flachlandes, p.35. G. Fischer, Verl. Iena.
- RIOMET (L.B.) et FOURNERIAS (M.), 1952-1957.- Flore de l'Aisne; Soc. Hist. Nat. de l'Aisne, p.207.
- ROSE (F.) et GEHU (J.M.), 1960.- La comparaison floristique entre les comtés anglais du Kent et du Sussex et le département français du Pas-de-Calais. (Bull. Soc. Bot. Nord Fr., XIII).
- SALISBURY (E.J.), 1968.- The reproductive biology and occasional seasonal dimorphism of Anagallis minima (Watsonia, VII, 1, p.25-39).
- VICQ (E. de) et Blondin de BRUTELETTE, 1865.- Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Somme, p.194. Imp. Briez, Abbeville.
- Von HUBSCHMANN (A.), 1960.- Einige Ackermoss-gesellschaften des nordwestdeutschen Gebietes und angrenzender Landsteile. Mitteilungen. Flor. soz. arbeitgem., n°8, p.118-123.
- WATTEZ (J.R.), 1964.- Catalogue des espèces vasculaires du Montreuillois. (Bull. Soc. Bot. Nord Fr., XVII, p.110-148)
- WATTEZ (J.R.), 1962-1967.- Les associations végétales du Pays de Montreuil. (Bull. Soc. Bot. Nord Fr., XX, 3, p.1-128).
- WATTEZ (J.R.), 1968.- Contribution à l'étude de la végétation des marais arrière littoraux de la plaine alluviale picarde. Thèse de Doctorat d'Etat en Pharmacie, Lille.
- WATTEZ (J.R.), 1968.- Notule bryologique pour le Pays de Montreuil. (Bull. Soc. Bot. Nord Fr., XXI, 4, p.169-171).

N o t u l e d ' a c t u a l i t é

"DE LA POUDRE DES ACCOUCHEES AU SERPENT VERT"

par P.BULTEZ,

Pharmacien-Chef au Centre Hospitalier
Régional d'Amiens.

. Le migraineux que terrasse une vive douleur, et qui s'en trouve rapidement délivré,

. la parturiente dont l'accouchement s'est effectué "sans histoire",

. l'hypertendu qui se réjouit de voir sa maxima diminuer,

savent-ils tous qu'ils doivent tous ces bienfaits à un modeste champignon, bien connu de nos jours:

* l'ERGOT de SEIGLE.

Cet ascomycète-pyrénomycète du même groupe que le très connu Nectria cinnabarina, envahit l'ovaire des graminées, forme en été le sclérote appelé ergot; celui-ci se rencontre sur l'avoine, le riz, etc...- mais l'on utilise en thérapeutique l'ergot de seigle.

REPRODUCTION

Très schématiquement, nous dirons que le sclérote tombe sur le sol, donne au printemps suivant des périthèces renfermant des asques ou thèques; chaque asque contient huit ascospores qui germent, pour donner un mycelium qui envahira l'ovaire de la graminée.

TOXICOLOGIE

Au Moyen-âge, l'utilisation de farines ergotées a donné lieu à de nombreuses intoxications connues sous les noms de "Mal des ardents" ou "Feu de Saint-Antoine": la gangrène était l'aboutissement classique de ce processus toxicologique.

PRINCIPES ACTIFS

il s'agit d'alcaloïdes, soit dextrogyres,
soit levogyres.

L'ergot, à l'état pulvérulent était utilisé depuis plusieurs siècles sous le nom de Pulvis parturiensis ou poudre des accouchées.

Le chimiste a isolé les alcaloïdes suivants:

* (Fig.1)

levogyres

ergotamine
 ergosine
 ergocristine
 ergokryptine
 ergocornine
 ergobasine

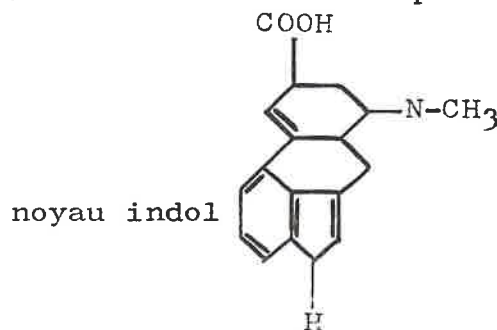
dextrogyres

ergotaminine
 ergosinine
 ergocristinine
 ergokryptinine
 ergocorninine
 ergobasinine

Les premiers ont une action inhibitrice sur le système orthosympathique, le dernier a seulement une action favorisant la contraction de la musculature lisse.

Tous ces alcaloïdes ont une structure chimique commune:

l'acide lysergique (1)

INTERESSANTE DECOUVERTE

Le Serpent vert

Jusqu'alors ces alcaloïdes ne se rencontraient que dans l'ergot exclusivement; or, deux Convolvulacées récemment étudiées ont permis d'isoler des principes actifs du même groupe.

Il s'agit de Rivea corymbosa et Ipomea violacea, plantes mexicaines appelées serpents verts ou herbes au serpent.

Par chromatographie, le chimiste a pû identifier:

- . ergine (amide de l'acide lysergique)
- . isoergine (amide de l'acide isolysergique)
- . chanoclavine
- . elymoclavine
- . lysergol (sauf dans Ipomea)
- . ergobasine (sauf dans Rivea)

Ainsi donc, la plante et le champignon ont ici une composition chimique voisine, et se rejoignent dans le monde végétal!

(1) On rencontre cette structure dans le fameux L.S.D. 25 qui provoque visions, hallucinations, effets de dépersonnalisation.



Fig. 1 - Ergot de Seigle

LE BASSIN VERSANT REPRESENTATIF DE L'HALLUE

par Ph. de la QUERIERE
Ingénieur hydrogéologue au B.R.G.M.

I - INTRODUCTION

Son étude a été proposée à la Délégation générale à la recherche scientifique et technique par J.C.ROUX (chef du Service géologique régional Picardie-Normandie du B.R.G.M.) en 1963 dans le cadre de sa thèse de troisième cycle "Contribution à l'étude hydrogéologique du bassin de la Somme".

Le but de ce travail est de connaître le mécanisme de l'infiltration de la pluie dans le sous-sol, les réserves exploitables et leur reconstitution. Les méthodes et les résultats seront appliqués à l'ensemble des pays de craie qui couvrent une superficie égale au 1/20 de la France.

Les raisons qui ont dicté le choix de ce bassin parmi les 20 bassins affluents de la somme sont de plusieurs ordres:

- . Unité hydrogéologique homogène comprenant une seule nappe contenue dans un réservoir crayeux du Sénonien inférieur et du Turonien supérieur.
- . Superficie moyenne (219 km²) qui permet une exploitation rationnelle mais qui est toutefois suffisamment importante pour être représentative des régions crayeuses de la Picardie.
- . Absence de tout facteur artificiel susceptible de modifier les facteurs hydrologiques (barrages pour les écoulements de surface, prélèvements et rejets pour les écoulements souterrains).

II - CARACTERISTIQUES DU BASSIN

Il est de forme triangulaire, d'une superficie égale à 219 km² et de 77 km de périmètre. Son indice de pente est de 0,069. L'altitude maximale est de 160m à Colincamps, l'altitude minimale de 27m à Daours, la plus fréquente 102m.

Les plateaux ont une superficie de 142 km² et les vallées de 75 km². Le coefficient de drainage en saison normale est égal à 14,6.

La longueur du cours pérenne est de 15 km, celle du cours temporaire (en hiver 1966 et 1967) de 5 km. La source se trouve à Vadencourt à une altitude de 54m. La rivière se jette dans la Somme à Daours à 27m environ. Les marais du fond de la vallée ont une surface de 2 km².

Le bassin de l'Hallue est entaillé entièrement dans la craie du Sénonien inférieur et du Turonien supérieur. Le Turonien moyen et inférieur est représenté par des marnes (dièves) qui ont une puissance de plusieurs dizaines de mètres. Sur les buttes on trouve du sable thanénien mais en fait il ne semble pas en place; il est remanié et paraît avoir été "piégé" dans des poches de décalcification de la craie. A Baizieux il existe au dessus un niveau d'argile du Sparnacien de faible épaisseur.

III - EQUIPEMENT DU BASSIN

Il a été assuré grâce à l'action concertée entre la D.G.R.S.T. et le B.R.G.M.

Il comprend trois parcs climatologiques et dix pluviomètres répartis sur l'ensemble du bassin. On y assure des mesures de pluviométrie, thermométrie, barométrie, hygrométrie, d'évaporation (évaporomètre Piche et bac) d'insolation (durée) et de vent.

Les débits de la rivière sont mesurés grâce à quatre stations de jaugeages sur le cours pérenne, une lame verticale à Contay et Bavelincourt, un seuil de 0,48 m à Querrieu et un Parshall de 8 pieds à Daours. On dispose en plus d'une lame triangulaire 120° à Warloy-Baillon sur le cours temporaire.

Les fluctuations de la nappe sont observées dans 65 puits fermiers ou forages utilisés comme piézomètres dont sept sont équipés de limnigraphes. D'autre part, 10 sources principales sont jaugées en hautes eaux et en étiage.

IV - RESULTATS ACQUIS

L'ensemble des mesures a débuté en janvier 1966. Cependant le B.R.G.M. effectuait depuis août 1962 des mesures de débit de fréquence hebdomadaire sur les quatre stations du cours pérenne. D'autre part, il existe depuis 1950 un poste bénévole de la météorologie nationale à Warloy-Baillon.

Les résultats observés sont les suivants:

41 - Climatologie

. Bonne corrélation entre les hauteurs de pluie annuelle de Warloy-Baillon et Amiens.

. Moyenne annuelle Warloy-Baillon 1891-1961, 750 mm

. Fréquence des années 1965 et 1966, vicennale et décennale humide.

. Le pluviomètre du parc de Béhencourt est le plus représentatif.

. Les observations sont résumées dans le tableau suivant:

	Pluie annuelle en mm	Température moyenne en °C	Evaporation Piche en mm	Hygrométrie moyenne en %	Insolation en h	Vent fréquence en %
1966	877	9,9	618	66		
1967	671	9,4	527	71	1761	W 20,6
1968	750	9,0	612	85	1463	W 38

L'automne est la saison la plus humide, en particulier en 1966 où les précipitations ont atteint une hauteur de 380 mm.

42 - Hydrologie de surface

Les débits annuels mesurés en m³/s aux quatre stations sont les suivants:

	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Contay		0,180	0,200	0,610	0,420	0,390
Bavelincourt		0,430	0,470	1,00	0,790	0,675
Querrieu		0,850	1,010	1,975		1,570
Daours	0,570	0,890	1,040	2,020	1,850	1,690

Le régime de la rivière est très régulier avec des indices de variabilité du débit compris entre 2 et 3,5 (rapport entre le plus fort débit et le plus faible pour une fréquence annuelle). Le tableau montre aussi que le débit a augmenté de 1963 à 1966.

95 % de l'écoulement sont constitués des apports d'eau souterraine. Le ruissellement est faible.

Les apports de la nappe à la rivière sont maximaux entre Bavelincourt et Querrieu. Cependant ils croissent énormément entre Contay et Bavelincourt.

D'autre part, en hiver 1966 et 1967, les sources sont remontées jusqu'en amont de Warloy-Baillon où l'on a mesuré un débit de 200 l/s au déversoir.

43 - Hydrogéologie

La nappe principale est la nappe de la craie du Sénonien et du Turonien. La tecture du sédiment est variable, fissurée en vallées sèches et humides, compacte sous les plateaux. La perméabilité de la craie est donc une perméabilité de fissures dite "en grand", par opposition à la perméabilité en petit (sables).

Le réservoir a une puissance moyenne de 70 m; celle de la nappe atteint 35 m. La profondeur du plan d'eau varie entre 50 m environ sous les plateaux, 10 à 30 m sous les vallées sèches et moins de 1 m dans la vallée humide.

La surface piézométrique (surface du toit de la nappe) montre que les vallées drainent la nappe, qu'il existe une faible différence entre les bassins versants des eaux superficielles et des eaux souterraines et que les hydroisohypses (courbes d'égale altitude de la nappe) se ferment bien autour de l'exutoire du bassin.

Les fluctuations de la nappe et de la rivière se superposent bien, hautes eaux en hiver et au printemps, étiage en octobre ou novembre, tarissement pendant 6 à 7 mois. Les variations du plan d'eau ont atteint 3,50 m environ en 1966 et 1967. Le coefficient d'emmagasinement du réservoir est d'environ 1 à 5 %.

On a obtenu une bonne corrélation entre le débit de l'Hallue et le niveau de la nappe dans plusieurs piézomètres et il semble que l'on puisse prévoir à 100 l/s près le débit du quatrième mois suivant une mesure de niveau dans le piézomètre de Senlis-le-Sec.

L'étroite relation entre le niveau des nappes et le débit permet donc de dire que les réserves ont augmenté de 1963 à 1966 et sont actuellement en cours de diminution.

D'autre part, des mesures de la teneur en tritium (isotope de l'hydrogène) des eaux souterraines sont effectuées au département "laboratoires" du B.R.G.M. Les teneurs sont très faibles et indiquent que les eaux qui s'écoulent à l'heure actuelle à l'exutoire du bassin et dans les ouvrages de captage sont âgées d'au moins 15 ans.

On a enfin essayé de déterminer la quantité d'eau reprise par l'évapotranspiration. Un certain nombre de périodes d'une durée de 12 mois environ ont été choisies de telle sorte que le niveau de la nappe, le débit de l'Hallue étaient égaux et les conditions climatiques presque identiques au début et à la fin de chacune d'entre elles. Le déficit d'écoulement (pluie-débit) a été ainsi assimilé à l'évapotranspiration en supposant que la quantité d'eau contenue dans la partie du réservoir située au dessus de la nappe avait peu varié. Le déficit d'écoulement obtenu a atteint des chiffres de 500 à 600 mm avec une moyenne de 560 mm soit avec une imprécision de 100 mm. Les valeurs ainsi déterminées sont supérieures à celles données par les formules d'évapotranspiration réelle annuelle.

V - CONCLUSIONS ET POURSUITE DE L'ETUDE

Les résultats acquis montrent l'importance de la régulation par le réservoir des phénomènes pluvieux et des écoulements. Ils confirment une évapotranspiration réelle annuelle variant entre 500 et 600 mm; ce qui revient à dire qu'un tiers seulement des précipitations environ alimente la nappe. D'autre part, les pluies d'automne et d'hiver jouent un rôle prépondérant dans le mécanisme de l'infiltration.

Un certain nombre de méthodes mises au point sur le bassin sont déjà en cours d'application mais les objectifs sont à long terme et nécessitent la poursuite des mesures. Leur interprétation utilise actuellement deux procédés:

Tout d'abord on continue la voie stochastique, c'est à dire relations probabilistes entre les facteurs climatologiques, les débits et le niveau des nappes; il faut affiner les résultats soit en faisant varier chaque facteur dans le temps et dans l'espace, soit en utilisant des lois de distribution plus élaborées. Cette méthode a surtout un aspect prévisionnel.

Ensuite une voie plus déterministe est en cours au département "hydrogéologie" du B.R.G.M. Un modèle mathématique d'écoulement en régime transitoire a été mis au point et sera appliqué à la nappe du bassin versant de l'Hallue.

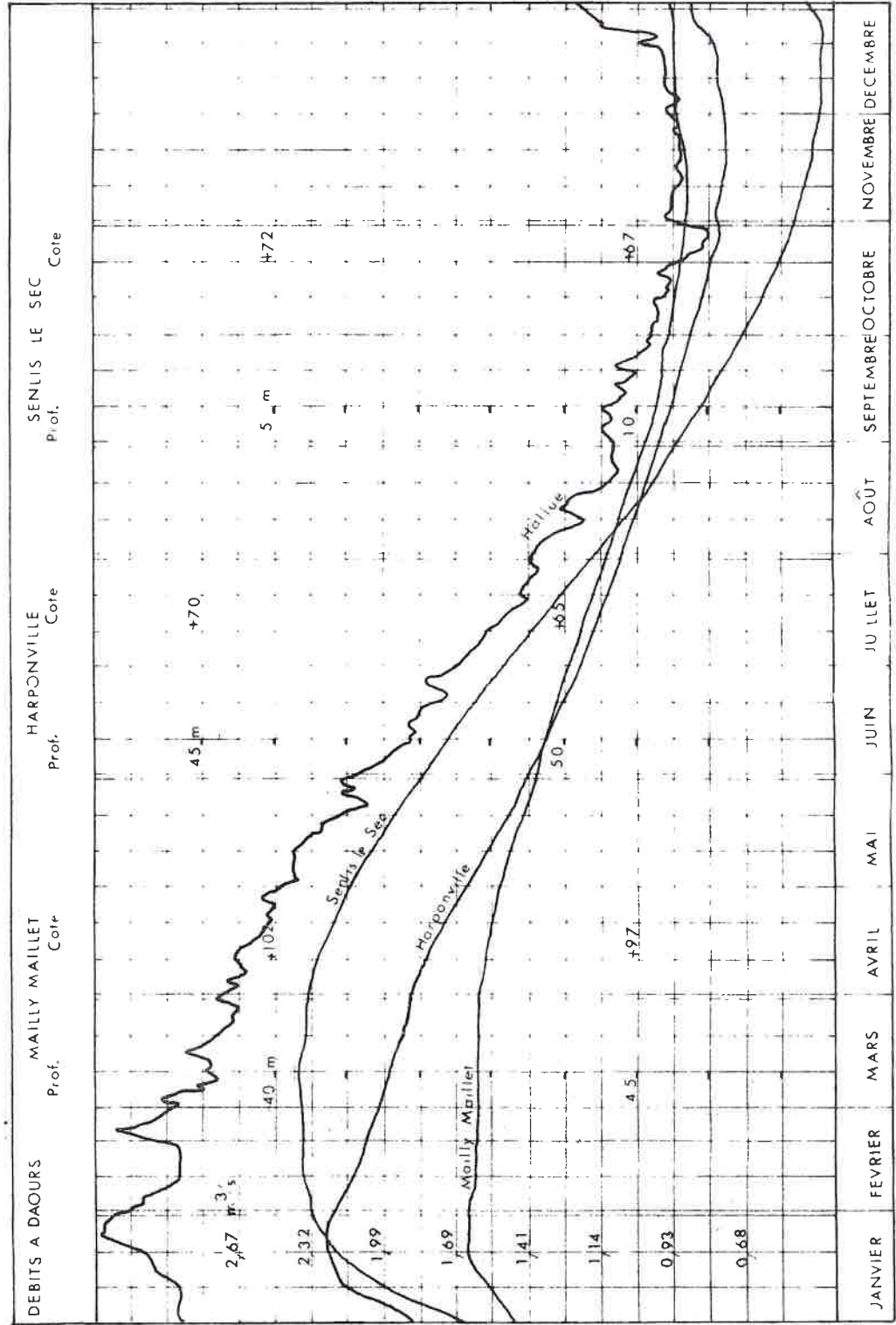
L'importance d'une telle étude doit être soulignée car les résultats seront appliqués sans correction très importante au bassin de chacun des affluents de la Somme et au bassin de celle-ci où la quantité d'eau disponible est de l'ordre du million de mètres cubes par jour; enfin, son intérêt est d'autant plus grand que les ressources en eau de la Picardie ne sont pratiquement pas exploitées et que cette région se situe entre deux zones déficitaires à ce point de vue. En même temps les résultats seront étendus à l'ensemble des pays de craie, de la Champagne à la Normandie, en particulier à un moment où la concentration des prélèvements et l'importance des pollutions de la vallée de la Seine commencent à poser de sérieux problèmes.

Bureau de Recherches Géologiques
et Minières.

Mont-Saint-Aignan, Juin 1970.

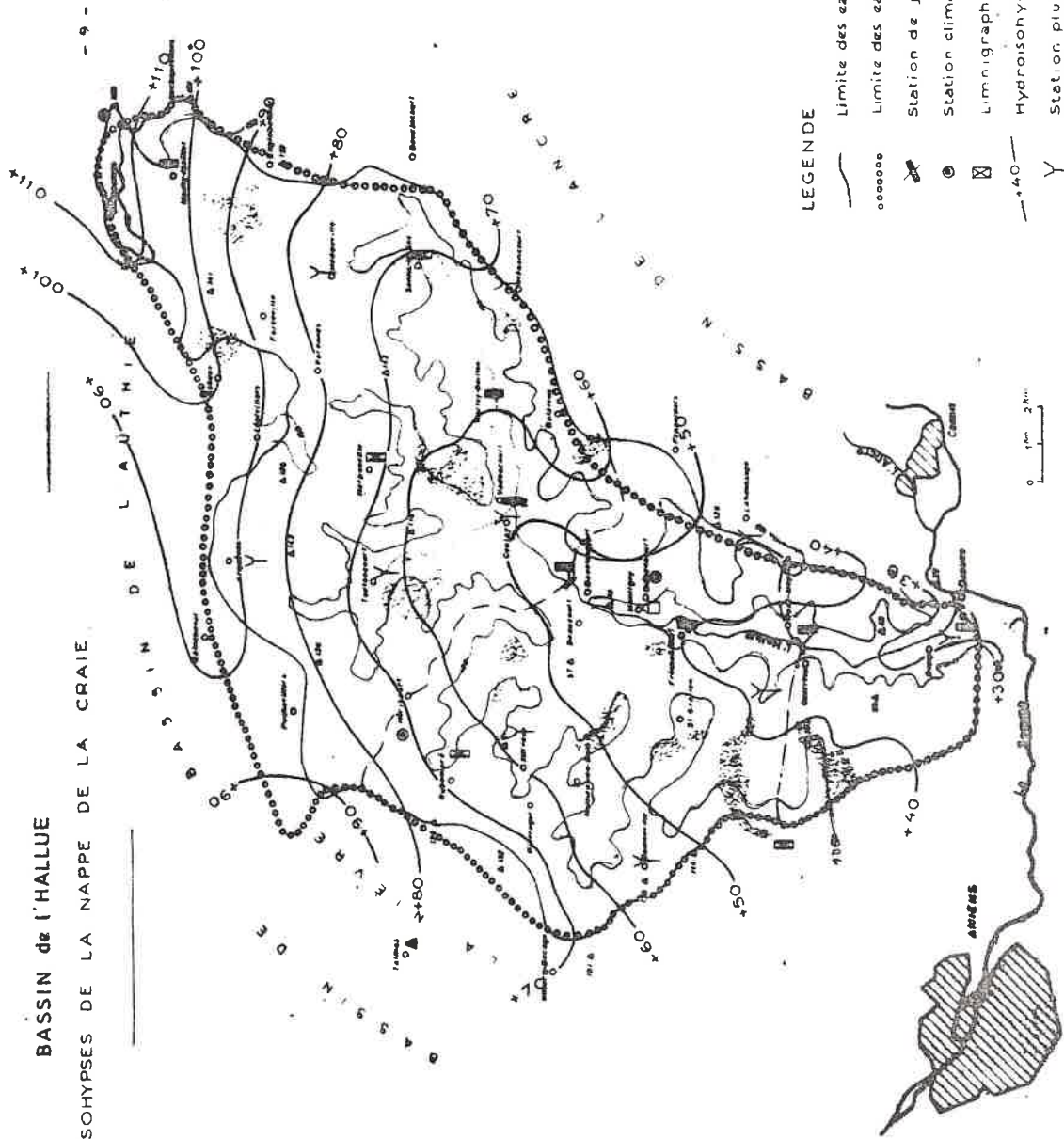
HYDROGRAMME DE L'HALLUE ET FLUCTUATION DE LA NAPPE

ANNEE 1967



BASSIN de l'HALLUE

HYDROISOHYPPSES DE LA NAPPE DE LA CRAIE



LEGENDE

- Limite des eaux de surface
- o-o-o-o-o Limite des eaux souterraines
- ⊗ Station de jaugeage
- ⊙ Station climatologique
- ⊠ Limnigraphe de nappe
- +40— Hydroisohypses et cote absolue
- Y Station pluviometrique

UN POUILLOT EGARE SUR LE PARVIS DE LA CATHEDRALE D'AMIENS

AU DEBUT DE JANVIER

par le Chanoine MARTIN.

Le 5 janvier 1970, à 15 heures, un Pouillot (Phylloscopus) voltigeait au-dessus de la pièce d'eau la plus proche de la Cathédrale; il gelait et, autour du monument régnait le courant d'air habituel. L'oiseau, une sorte de petite fauvette de couleur olivâtre, passait d'un tuyau du jet d'eau à son voisin (les fontaines étaient arrêtées), moucheronnait un instant sur le muret du bassin en volant au point fixe et disparaissait finalement à mes yeux, dans les tilleuls qui surplombent le parc à voitures. L'oiseau était en parfaite condition physique et il ne m'a pas laissé l'approcher à moins de six ou sept mètres.

L'observation se situait donc après un mois de froidure, avec chutes de neige et gelées à peu près continues, au moment où l'on signalait notamment çà et là en Picardie, la présence de plusieurs bandes de Cygnes, témoins de l'aggravation du froid.

En bonne saison, deux Pouillots sont fréquents chez nous, le Pouillot véloce Phylloscopus collybita, et le Pouillot fitis Phylloscopus trochilus, qui, comme tous leurs congénères, ne se nourrissent que d'insectes: pour cette raison, ils sont obligés de nous quitter pour des régions plus douces à la fin de l'été ou au début de l'automne, quand leurs proies se raréfient. Le cas de notre Pouillot pose donc un problème.

Dans la littérature ornithologique locale, MARCOTTE (1860) donne septembre pour date de départ de ces oiseaux, alors que DEGLAND (1831) reporte cette date à fin octobre, et que BOUTINOT (1958), qui note aussi le départ en octobre, a observé quelques individus en novembre. A Amiens, il est rare en tout cas, d'entendre le zip-zap caractéristique du Pouillot véloce après le 15 octobre.

De quel Pouillot s'agit-il?

Tous les ornithologues savent combien la distinction du Véloce et du Fitis est délicate si l'on ne tient pas l'oiseau en main.

Certes, à la bonne saison, au temps des chants, ces deux espèces peuvent être identifiées de loin, à l'oreille, tant leurs ritournelles sont différentes; mais en janvier, dans la bise, le Pouillot du Parvis n'avait naturellement pas le coeur à chanter. Toutefois, autant que l'on puisse se fier, en hiver, à une nuance un peu plus foncée du plumage, le Pouillot en question me paraissait être un Véloce.

A la consultation des cartes de distribution hivernale tout doute est levé et il s'agit bien là d'un Pouillot véloce, (d'un "Compteur d'écus" comme on le surnomme joliment dans certains coins de France) parce que un petit nombre de ces oiseaux passent la mauvaise saison en Irlande, en Cornouaille anglaise et en Bretagne occidentale, et dans le midi de la France, tandis que le Pouillot Fitis lui, hiverne en Afrique, en ne laissant de représentants que dans le sud de l'Italie.

Le Pouillot véloce du Parvis est donc un oiseau égaré à plus de 300 kilomètres des limites extrêmes de son aire d'hivernage. Bien que cette distance soit finalement assez modeste pour un Pouillot, aussi médiocre voilier soit-il, le séjour hivernal dans nos régions peut être tenu pour exceptionnel en année normale et, a fortiori, l'anomalie n'en est-elle que plus flagrante pendant un hiver rigoureux.

Puisse cet obstiné avoir trouvé assez d'insectes pour atteindre le printemps!

B i b l i o g r a p h i e .

- BOUTINOT (S.), 1957-1958.- Faune ornithologique du Vermandois. (Bull. Féd. Fr. Soc. Sc. Nat., 2e série, 11, p. 125-158 et 13, p. 50-79).
- DEGLAND (C.D.), 1831.- Tableau des oiseaux observés dans le Nord de la France, 70p. Danel, Lille.
- MARCOTTE (F.), 1857-1860.- Les animaux vertébrés de l'Arrondissement d'Abbeville (Mém. Soc. Imp. Emul. Abbeville, IX, p. 217-471).

PROMENADES BOTANIQUES AUX ENVIRONS DE RIBEAUCOURT (SOMME)

par M. DUPUIS

Sous ce titre nous proposons une suite d'observations sur la flore des environs de Ribeaucourt (Canton de Domart-en-Ponthieu). Ces notes floristiques volontairement décousues sont uniquement destinées à donner un aperçu de quelques richesses de notre région.

. Ribeaucourt: un coin de forêt (aujourd'hui interdit au public) nous offre une petite station de Pyrola minor, voisine d'une autre de Polypodium dryopteris, et quelques trente espèces de mousses...

. Les talus crayeux recouverts d'une mince couche d'argile à silex de la commune de Lanches nous attirent dès le printemps avec ses Orchis mascula et morio (en mai 1968 plus d'un millier de pieds de morio en fleurs); au même endroit, l'Ophrys arachnites; quelques centaines de Rosa rubiginosa embaument... A l'automne on se plaît à compter (par centaines) les pieds de Spiranthes autumnalis.

. Un peu plus loin, dans la même vallée sèche (terroir d'Épécamps), au milieu des Seseli libanotis et Epipactis atrorubens nous trouvons quelques pieds d'Herminium monorchis. L'Herminium à un tubercule se cache parmi les Brachypodes (Brachypodium pennatum) et voisine avec Campanula glomerata. A quelques pas de là, un champ de Muscaria comosum ainsi que les Epipactis latifolia et palustris...

. Au village voisin, Bernaville, un grand talus en bordure de route nous livre une belle station de Lathyrus tuberosus.

. A Houdencourt, de belles stations d'Helleborus viridis dans les prés délaissés (ces mêmes prés sont renommés pour les morilles qu'on y trouve); Un peu plus loin les vieux murs voisins du cimetière de Villers-sous-Ailly sont toujours debouts avec leur station de Ceterach officinarium.

. En sortant du village pour se diriger vers Bouchon, un talus à Juniperus communis est, au printemps, bien garni d'Anémones pulsatilles (Anemona pulsatilla), en attendant la globulaire et diverses orchidées: Ophrys muscifera, Orchis purpurea et militaris ainsi que leurs nombreux hybrides.

. A Francières, nous trouvons sur quelques mètres de talus toute une série de "petits-pois"! Vicia lutea et sativa, Lathyrus hirsutus et

et nissolia, Ervium tetraspermum et hirsutum.

. Entre Long et l'Etoile les champs crayeux opposés à la vallée nous offrent la Campanula ranunculoides.

. A Surcamps les Specularia speculum et hybrida sont assez faciles à trouver dans les moissons.

. De retour à Ribeaucourt, c'est pour trouver une unique station du Bromus inermis détruite par des travaux dus au remembrement.

. Fort heureusement, il suffit de reprendre la route pour trouver deux stations de Pirola rotundifolia au bois de Franqueville, et à Domart, sur la route de Berneuil un beau peuplement de Coronilla varia.....

Société Linnéenne du Nord
de la France

Supplément au Fasc. I
(3ème série, Tome I)

36 Rue des Otages
80- AMIENS

PROJET DE MODIFICATION des STATUTS

Cher Sociétaire,

Veillez trouver ci-dessous le projet de modification des Statuts, agréé par le Conseil d'Administration dans sa séance du 31 Janvier 1968 et qui sera soumis aux votes lors de l'Assemblée Générale du 20 MARS.

Ce projet de modification consiste essentiellement en une transformation des articles 3 et 12 et en un aménagement des articles 2,5 et 8.

Le Président.

(NOTA: les modifications par rapport aux anciens textes sont soulignées).

ARTICLE 2 :

- ANCIEN TEXTE :

Les moyens d'action de l'Association sont les Bulletins et Mémoires qu'elle publie, les conférences (faites par ses membres), l'accès de sa bibliothèque, ses excursions (dans la région picarde), Musée, expositions et organisation de comités locaux.

- TEXTE PROPOSE :

Les moyens d'action de l'Association sont les Bulletins et mémoires qu'elle publie, les conférences (faites par ses membres ou par des conférenciers sollicités par le Conseil d'Administration), l'accès de sa Bibliothèque, les excursions qu'elle organise dans le Nord de la France, les expositions publiques et l'organisation de comités locaux.

ARTICLE 3 :

- ANCIEN TEXTE :

L'Association se compose de membres résidents et non résidents, titulaires, non adhérents, honoraires, perpétuels, donateurs et correspondants, bienfaiteurs, personnes morales, auxiliaires et étudiants.

Pour être membre, il faut être présenté par deux membres de l'association et agréé par le Conseil d'Administration.

La cotisation est de SIX francs annuelle minimum (résidents et non résidents) titulaires et de DIX francs pour les membres bienfaiteurs.

Les membres honoraires, donateurs et correspondants ne paient pas de cotisation. Elle peut être rachetée en versant une somme égale à dix fois le montant de la cotisation annuelle.

Le titre de membre honoraire peut être décerné par le Conseil d'Administration aux personnes qui rendent ou qui ont rendu des services signalés à l'Association. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu le droit de faire partie de l'Assemblée Générale, sans être tenus de payer une cotisation annuelle.

- TEXTE PROPOSE :

L'association se compose de membres d'honneur, honoraires actifs, correspondants et personnes morales.

Le titre de membre honoraire peut être décerné par le Conseil d'Administration aux personnes qui rendent ou qui ont rendu des services signalés à l'Association. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu le droit de faire partie de l'Assemblée générale, sans être tenus de payer une cotisation annuelle.

- TEXTE PROPOSE : (suite)

Pour acquérir le titre de membre,
il faut être présenté par deux membres de l'Association
et agréé par le Conseil d'Administration.

La cotisation annuelle est fixée par le Conseil d'Adminis-
tration. En cas de litige au sein du conseil d'Administra-
tion, la majorité des 2/3 est requise.

La cotisation des membres âgés de moins de 25 ans est égale
à la moitié de celle des membres actifs.

La cotisation des membres correspondants (membres étrangers)
est supérieure d'un cinquième à celle des membres actifs.

La cotisation des personnes morales est égale à celle des
membres actifs.

- Cas des ménages avec ou sans enfants :

Les couples paient une fois et demi le montant de la coti-
sation ; ils ne reçoivent cependant qu'un seul exemplaire des
diverses publications.

Lorsque les enfants (âgés de moins de 25 ans) désirent
faire partie de l'Association en même temps que leurs parents,
ils ne paient que le dixième de la cotisation paternelle.
Un seul exemplaire de toutes les publications est envoyé à
la famille.

ARTICLE 5 :

Identique sauf en ce qui concerne le nombre des membres du
Conseil d'Administration :

QUINZE au lieu de ONZE.

ARTICLE 8 :

L'assemblée générale de l'Association comprend toutes les
catégories de membres

au lieu de

..... comprend : les membres résidents,
non résidents et permanents.

ANCIEN TEXTE :

La Bibliothèque comprend trois collections de brochures et publications

- A- livres et brochures appartenant à la Société Linnéenne qui doivent être consultés sur place.
- B- livres et brochures appartenant à la Société et susceptibles d'être prêtés aux membres et sympathisants
- C- Livres, publications ou brochures appartenant à la Société de Levallois-Perret et susceptibles d'être consultés sur place ou d'être prêtés.

Les brochures du 1er paragraphe qui forment l'ensemble des volumes achetés récemment ne doivent pas sortir du Siège Social.
Elles seront uniquement consultées sur place pendant la durée des permanences.

Les livres des paragraphes B et C pouvant être prêtés et sortir de la Bibliothèque seront soumis aux conditions énumérées ci-dessous :

- 1°- Sont seuls habilités pour distribuer les livres et publications les membres chargés à tour de rôle de tenir permanence.
- 2°- Une brochure renfermant l'inventaire des publications appartenant à la Société Linnéenne et à celle de Levallois-Perret sera tenue à la disposition des membres de la Société, afin de leur permettre de choisir et de demander la publication de leur choix.
- 3°- Sur leur demande, la personne de service ira prendre le ou les volumes dans les vitrines et les leur remettra.

Le preneur devra porter le titre du livre, la date d'enlèvement et sa signature sur le cahier de prêt.

- 4°- La durée du prêt ne pourra pas excéder un mois. A l'expiration de cette date, un rappel à l'ordre sera effectué aux frais du détenteur.

TEXTE PROPOSE :

Identique jusqu'au paragraphe C inclus, hormis la suppression de "et sympathisants" au paragraphe B.

....
(après le paragraphe C), aux lieu et place du texte descriptif de la procédure:

La liste des ouvrages à consulter sur place pendant la durée des permanences sera déterminée par le Conseil d'Administration. Celui-ci fixera aussi le règlement intérieur.

SOCIETE LINNEENNE

du NORD de la FRANCE

36 Rue des Otages

AMIENS

Amiens, le (date de la poste)

Cher (e) Collègue,

J'ai l'honneur de vous inviter à participer à l'Assemblée générale de la Société Linnéenne qui se tiendra, Mercredi 20 MARS à 20 h 45, dans la Salle des Conférences du Musée de Picardie, rue de la République à AMIENS.

ORDRE DU JOUR

Rapport financier par M. DUPONTREUE, trésorier

Rapport moral par le Secrétaire général

Programme des activités et excursions pour l'année 1968

Vote sur le projet de modification des statuts (voir document ci-joint)

Questions diverses.

La réunion sera précédée d'une conférence accompagnée d'une série de projections de diapositives par M. WATTEZ sur

" La végétation des marais arrière-littoraux de la plaine alluviale picarde ".

Me permettant de compter sur votre indispensable présence, je vous prie d'agréer, Cher(e) Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Président :

R. VERDIER

Voir au dos la présentation de la conférence de M. WATTEZ et le début du programme des activités pour 1968.

Monsieur Jean-Roger WATTEZ, Docteur en Pharmacie et assistant à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de LILLE étudie depuis quelques années la végétation du Ponthieu et du Montreuillois.

La thèse de doctorat présentée par M. WATTEZ il y a quelque temps avait trait à cette végétation du Montreuillois, c'est de ce même sujet qu'il nous entretiendra lors de la conférence qui précèdera l'Assemblée Générale du 20 MARS.

Après avoir passé en revue les caractéristiques géographiques, climatologiques et géologiques de la région étudiée (qui s'étend dans la Somme au Sud de l'Authie et dans le Pas de Calais au nord de cette rivière), le conférencier, à l'aide de nombreuses diapositives s'efforcera de décrire les principaux groupements végétaux de cette région du plus haut intérêt ...

Les diapositives présentées permettront en particulier au conférencier d'insister sur certaines espèces de plantes rares des marais arrière-littoraux. Citons par exemple les Orchidées avec les Liparis, Spiranthes etc ... et d'autres espèces intéressantes comme Carex lariscarpa et limosa, Sparganium minimum et Cladium mariscus.

- DIMANCHE 17 MARS Sortie Mycologique (micromycètes d'hiver)
Le Bois de Guyencourt sous la direction de Monsieur l'Abbé Ph. Sulmont.
Rendez-vous à 14 h devant la grille du château.
- MERCREDI 20 MARS Assemblée Générale au Musée de Picardie.
- DIMANCHE 24 MARS "Mousses et Hépatiques"
Excursion en Forêt d'Eu (Seine-Maritime)
sous la direction de Monsieur M. BON
Rendez-vous à 14 h 30 à EU devant la Collégiale.
- DIMANCHE 21 AVRIL Excursion ornithologique.
Le Cimetière de la Madeleine sous la direction de Monsieur le Chanoine MARTIN.
Rendez-vous à 9 h 30, devant la grille du Cimetière.
- MERCREDI 24 AVRIL 20 h 45 au C.S.U. Rue Saint Leu à AMIENS (premier amphithéâtre à gauche, dans le Hall d'Entrée).
Projection de diapositives par Monsieur le Docteur CREPON sur le thème "Orchidées de Picardie" suivie de films de botanique présentés par F. VIGNON.

1. LA CARTE DE LA VEGETATION (1965).

Pr. P. REY, Service de la carte de la végétation, Centre National de la Recherche Scientifique, Toulouse.

La carte de la végétation ouvre des perspectives nouvelles à l'aménagement du territoire dans les domaines forestier, hydro-électrique, agricole, touristique. Le film expose les méthodes modernes de relevé topographique, de prélèvement botanique, utilisées pour l'établissement de cartes de différents paysages végétaux.

2. VEGETATION HYDROPHILE DES ENVIRONS DE SAIGON (1961).

J. P. BARRY, Service Culturel Français au Vietnam et Institution Tabord, Saïgon.

Par suite du peu de dénivellation entre la mer et les cours d'eau, il s'établit des zones de salinité décroissante et plus ou moins marécageuses, ce qui conditionne toute une végétation aquatique et sub-aquatique. Cas de la culture du riz.

3. VEGETATION PSAMMOPHILE AU VIETNAM. (1962)

J. P. BARRY et le Cong Kiet, Service Culturel Français au Vietnam et Faculté des Sciences, Saïgon.

Fixation des sables d'origine marine par la végétation spontanée. Fixation des sables vaseux. Cette évolution constructive conduit à une forêt dense "sempervirenté". Destruction de la forêt et apparition d'une érosion éolienne importante et irréversible.

4. ETHNO-BOTANIQUE DE LA REGION DE DALAT (Sud Viet-Nam) (1963).
Prs. J.P.BARRY & J.FABRE, Mission Culturelle Française, Saigon.

Depuis de nombreux siècles, les hommes vivant dans cette région ont su créer un équilibre Agro-Sylvo-Pastoral. Le film analyse en un lieu des modifications apportées à la végétation spontanée (forêt dense de Montagne), en deuxième lieu, la culture traditionnelle du riz flottant. (Enregistrement de musiques traditionnelles en langue montagnarde).

NOTE au sujet de la prochaine EXCURSION MYCOLOGIQUE du 17 MARS à GUYENCOURT

Le but de l'excursion est de faire connaissance avec quelques uns des innombrables petits champignons auxquels on ne prête guère attention aux saisons où il y en a des "vrais", des gros.

Ces micromycètes que nous rechercherons sont des Pyrénomycètes, des Myxomycètes, de petites Pezizes ou encore des "champignons imparfaits".

Les "Pyréno" : de couleur noire et de consistance coriace ont assez souvent la forme de grains (Pyrène= pépin). Nous les chercherons sur les branches mortes.

Les "Myxo": très colorés souvent et très frêles sont à peine des champignons et on les a classés parfois dans les animaux bien qu'ils soient immobiles dans la dernière phase de leur développement. Ils sont à chercher sur le bois pourri parvenu à un stade avancé de décomposition. Il faut souvent retourner les branches mortes ou soulever les feuilles pour les découvrir.

Les petites "Pezizes", les "disco" sont aussi nombreux en toute saison de l'année, rouges ou ocres ou encore tout à fait noires, elles se rencontrent dans la mousse, sur les feuilles, sur les frondes de fougère, les souches, etc ...

Enfin les "Fungi imperfecti", champignons dits imparfaits parce que leur reproduction s'effectue au moyen de conidies qui ne comportent pas comme les spores l'intervention d'un phénomène sexuel, constituent à eux seuls un immense champ d'investigation.

Leur aspect est des plus variables mais on les classe en 3 catégories :

- les Moniliales qui forment un tapis aux contours indéfinis soit blanc ("moisissures") soit brun ("dématiés").
- les Mélanconiales qui forment de tout petits coussins noirs à la surface des végétaux atteints.
- les Sphaeropsidales assez semblables extérieurement aux pyréno.

Ces champignons imparfaits, sont pour une bonne part parasites et donc responsables des maladies des plantes. Nous en trouverons sur les feuilles, les tiges des plantes vivantes comme sur le bois ou même la terre.

Enfin nous pourrions encore faire une moisson intéressante de Polypores, surtout de ceux qui n'ont pas de "chapeau" mais se présentent comme des croûtes entièrement appliquées sur les branches.

Quelques avis en prévision de la sortie :

- Une forte loupe (genre compte-fil) sera très utile. La munir d'un cordon pour ne pas la perdre.
- Se vêtir chaudement car le rythme de la promenade à la recherche des micromycètes n'est pas du tout celui de la chasse à court aux giroles. Il peut arriver qu'un vieux stère de bois laissé sur place et pourri retienne longtemps les chercheurs et ces amas sont de véritables mines à merveilles.
- L'excursion n'aura pas nécessairement un caractère technique ou en tous cas rébarbatif. Les enfants seront les bienvenus et il n'y a pas meilleurs chercheurs qu'eux pour découvrir ces petites choses qui sont à portée de leurs yeux ou pour s'enthousiasmer devant leurs formes étranges ou leurs couleurs merveilleuses.

Abbé Ph. SULLMONT

SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE

Siège social : Musée de Berny
36, rue Victor Hugo - 80-AMIENS

A Amiens, le 12 février 1971

Cher(e) Collègue et ami(e)

Je m'en voudrais de ne pas vous exprimer mes très cordiaux souhaits à l'occasion de cette année nouvelle.

J'espère avoir le plus grand nombre de contacts avec chacun d'entre vous afin que la SOCIETE LINNEENNE devienne de plus en plus une réunion de bons amis, heureux de se rencontrer et d'étudier ensemble cette belle Nature que l'homme, par sa folle inconscience, n'hésite pas à polluer et à détruire.

Ce sont vos remarques et surtout vos critiques qui m'intéressent car mon voeu est d'aller de l'avant et d'accroître le dynamisme et la Prospérité de notre chère Société.

Nous qui aimons et étudions la Nature sommes gens heureux et comblés; Georges DUHAMEL ne disait-il pas : "Il est sûrement riche celui pour qui la vie est une perpétuelle découverte."

N'est-ce point notre cas ?

Je souhaite que le bulletin et le programme que nous vous envoyons vous plaise et comble vos aspirations et désirs.

Je vous prie de croire, Cher(e) Collègue et Ami(e) à mon complet dévouement et à mes cordiales amitiés.

Le Président de la Société Linnéenne,
Pharmacien-Chef du Centre hospitalier & universitaire d'Amiens,

P. BULTEZ

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

36, Rue des Otages

AMIENS

C. C. P. Lille 268.158

Amiens, le (date de la poste.)

Cher(e) sociétaire,

Nous avons le plaisir de vous adresser un Bulletin spécial consacré à la commémoration du Centenaire de la Société Linnéenne du Nord de la France. Ce Bulletin marque le début d'une nouvelle série de nos publications.

Dans le but de faciliter les contacts entre membres de notre Société, nous comptons publier prochainement une liste détaillée de nos adhérents. D'autre part, dans l'espoir d'améliorer la bonne marche de notre Société, le Conseil d'Administration tient à prendre en considération les suggestions ou les critiques de chacun.

C'est pourquoi je me permettrai de vous demander de bien vouloir me retourner dans les meilleurs délais le questionnaire ci-joint, dûment rempli. Les suggestions les plus intéressantes seront retenues et publiées dans le Bulletin.

Je vous prie de croire, cher(e) sociétaire, en mes sentiments dévoués.

Pour le Président,
le Secrétaire général



F. LAPAUW

PROJET DE SORTIE GEOLOGIQUE ET BOTANIQUE DE 5 JOURS EN
AUVERGNE (6 au 10 Juillet 1971)

1° Journée : 6 Juillet Etude du socle primaire (matin)
Le tertiaire de Limagne (après-midi)

Les terrains métamorphiques de la Vallée de l'Allagnon,
par Veyre, Issoire, St-Germain Lembron, Lempdes, Massiac.
Les migmatites et les gneiss du synclinal de Massiac.
Visite de la mine d'antimoine de Massiac.
Déjeuner dans les gorges de l'Allagnon.

2° Journée : 7 juillet Le tertiaire de Limagne
par Veyre, Le Cendre, Cournon, Dallet, Lempdes.
Le Calcaire bitumineux à Nélis Ramondi de la Mine
des Rois - Diatomites et pépérites.

3° Journée : 8 Juillet - Etude du volcanisme, la chaîne des Puys,
le Puy de Dôme.
Matin : Gravenoire, scories et pouzzolanes - Royat et
la grotte du Chien - La grotte artificielle du Puy de
Dôme et les pierres d'Auvergne - Ascension du Puy-de-
Dôme par la route - La chaîne des Puys et les diffé-
rents types de volcans.
Déjeuner au Col de Ceysnat.
Après-midi. Etude d'un type de Volcan : les Puys de la
Vache et de Lassolas,
par col de Moreno, Randanne, ascension du Puy de Lasso-
las - Etude des produits volcaniques.
Retour par Verneuges et les diorites, la cheyre du Puy
de la Vache, Aydat.

4° Journée : 9 juillet - Botanique : Flore alpine en Auvergne.
par Aydat, Murcl, Chambon, Vallée de Chaudefour (déjeuner)
Col de la Croix St-Robert - Grande cascade -
Retour par le Mont-Dore et route de Clermont.

5° Journée : 10 juillet - Le Massif du SANCY
matin: par Fontfreyde et la carrière d'andésite,
Randanne, les roches Tuilière et Sanadoire (phonolite)
le Mont Dore (Doréite), la Grande Cascade (trachyte)
Déjeuner au pied du Sancy.
après-midi : Ascension du Puy de Sancy par le téléphérique
(facultatif)
Le Mt-Dore, Lusclade et les carrières de Sancyite et de
rhyolite, La Bourkoule. Visite de l'Établissement ther-
mal.
Retour par Laqueille, Rochefort (Carrière de Ponce)

N.B. Rendez-vous au Camping du Lac d'Aydat.

Inscriptions : M. BULTEL, 238, Avenue P. & M. Curie à MERS-1-BAINS

SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE

Siège social : Musée de Berny

36, rue Victor Hugo, 80-AMIENS

PROGRAMME DES ACTIVITES DU 1° SEMESTRE 1971

- SAMEDI 27 FEVRIER - A Amiens, au Musée de Picardie : Les Bourgeons
Projection de diapositives et d'un film.
Présentation par M. le Chanoine MARTIN
- DIMANCHE 28 FEVRIER - Excursion botanique sous la Direction de
M. le Chanoine MARTIN : Les Bourgeons
Rendez-vous à 14 H. à DURY (Sur la R.N. 16
à l'entrée du bois d'Hébécourt)
- DIMANCHE 7 MARS - Excursion botanique en forêt d'EU : Mousses et
hépatiques, sous la direction de MM. BON et
BULTEL.
Rendez-vous à 10 H. devant la collégiale d'EU.
- JEUDI 11 MARS - Séance d'initiation à l'étude des Mousses, à la
faculté de sciences, laboratoire de botanique,
sous la direction de Madame JOUET-AST, à 10 H.
Prévenir au laboratoire, Tel. 92 30 54.
Possibilité de repas en commun.
- MERCREDI 17 MARS - ASSEMBLEE GENERALE, à 21 H. au Musée de Picardie.
Elle sera précédée d'une séance cinématographique
commentée par M. J.NOSAL :
Biologie de la vipère Aspïc,
Le phénomène de prédation chez la Vipère Aspïc.
- DIMANCHE 18 AVRIL - Excursion mycologique dans les environs de Saint-
Riquier sous la direction de M. l'Abbé SULMONT.
Rendez-vous à 14 H. devant l'Abbaye de St-Riquier.
- DIMANCHE 25 AVRIL - Excursion géologique : Le Boulonnais
Sous la direction de MM. G. LEFEBVRE et J.BULTEL.
Rendez-vous à 10 H., place de l'Eglise, à SAMER.
- DIMANCHE 9 MAI - Excursion géologique : Le primaire de l'Artois,
sous la direction de MM. LEFEBVRE et FAUQUET.
Rendez-vous à 10 H, ARRAS, Place de l'Hôtel de Ville
- DIMANCHE 16 MAI - Excursion ornithologique sur le littoral picard,
sous la direction de MM. le Chanoine MARTIN et
J.NOSAL.
Rendez-vous à 10 H. à Cayeux-s-Mer, Place du
Kiosque à Musique.

DIMANCHE 23 MAI - Excursion botanique : Région d'Auxy-le-Château et Vallée de l'Authie, sous la direction de M.J.WATTEZ
Rendez-vous à 10 H., grand'Place d'Auxy-le-Château (Hôtel de Ville)

DIMANCHE 6 JUIN - Excursion botanique : Vallée des Evoissons, sous la direction de M. G.SULMONT.
Rendez-vous à 14 H. à POIX, sur la Grand'Place.

DIMANCHE 13 JUIN - Excursion botanique et entomologique : Forêt de Saint-Gobain (Aisne) et marais du Laonnois, sous la direction de MM. J.R. WATTEZ et F. LAPAUW.
Rendez-vous à 10 H. sur la place de LANISCOURT (Aisne, près de LAON)

DIMANCHE 20 JUIN - Excursion botanique avec les "Naturalistes Parisiens" dans le BEAUVAISIS et le Pays de THELLES, sous la direction de M. METRON.
(Des précisions paraîtront en temps utile dans la presse locale).

6 au 10 Juillet : Excursion en AUVERGNE (Géologie et botanique)
Voir plus loin le projet établi par M.BULTEL et, éventuellement, se mettre en rapport avec lui, 238, Avenue Pierre et Marie Curie, MERS-les-BAINS.

Les modifications ou précisions à apporter à ce calendrier paraîtraient, en cas de besoin, dans la presse locale.